AFFECTATION DES TERRAINS D'INVESTISSEMENT À ORAN

La Wilaya fait le point avec les promoteurs

Dans la journée d'hier, ce sont plus de 70 investisseurs et promoteurs de projets qui ont été réunis à l'initiative de la Wilaya afin d'évaluer l'état d'avancement de leurs projets et faire le point sur les éventuels blocages les pénalisant.

La pénurie de terrain industriel ou de terrain du domaine de l'Etat, une denrée rare, est une entrave en soi déjà importante, dans la wilaya d'Oran. D'où le souci qu'ont voulu afficher les autorités locales en se montrant attentives à l'évolution des projets ayant obtenu une affectation de terrain. Mais l'une des surprises de cette rencontre est d'avoir découvert que des milliers d'hectares ont été affectés à des projets comme des crèches, des centres commerciaux, des centres de remise en forme, des cliniques privées, des hôtels et des parcs de loisirs. Très peu de projets sont véritablement des investissements industriels productifs et lorsque cela est le cas, soit la zone d'activité n'est pas viabilisée soit il s'avère qu'une affectation ancienne existe. C'est le cas pour 4 investisseurs qui ont vu l'ANP produire une affectation antérieure à la leur.

Lors du tour d'horizon, le constat encore fait est que le parcours pour l'obtention d'un permis de construire est des plus marathoniens en dépit des dispositions évoquées pour faciliter les démarches, guichet unique, délais d'un mois etc.

Mais parfois, ce sont les promoteurs eux-mêmes, qui se retrouvent avec des difficultés pour obtenir des crédits bancaires pour la réalisation de leurs projets. Chose surprenante puisqu'ils sont censés fournir des attestations prouvant leur capacité financière au moment où ils sollicitent un terrain d'investissement.

D'autres qui disent vouloir réaliser des projets de milliers de dinars d'investissements se disent bloqués parce qu'ils attendent que les autorités locales leur fassent des voies d'accès à leurs terrains et projets. Pour les autorités locales la rencontre d'hier a aussi consisté à mettre la pression sur les détenteurs d'affectations de terrains qui n'ont toujours pas entamé leurs travaux. Dans ce cadre, des investisseurs de la zone de Bethioua ont un délai jusqu'au 31 octobre pour entamer les travaux sinon le terrain leur sera retiré. De même pour 250 promoteurs immobiliers, des mises en demeure d'un délai de trois mois vont être envoyées.

D'autres rencontres de ce type devraient se tenir à l'avenir alors que désormais la politique est d'appuyer coûte que coûte les projets industriels productifs, choc pétrolier oblige.

Fayçal M.

SHARI (RELIZANE)

Volontariat pour nettoyer les rues du village à l'approche de l'Achoura

Très bonne initiative de l'association Main verte du village de Shari, dans la commune de Belacel-Bouzegza, à l'approche de la journée de l'Achoura.

Le week-end dernier, qui coïncidait avec la journée de la date précitée, de nombreux jeunes munis de pelles, pioches et brouettes se sont mis à nettoyer les rues de leurs quartiers respectifs.

L'opération a commencé à partir du quartier des Olives pour toucher prochainement les autres quartiers de Zguier et Mouaïssia. Il faut dire que ce n'est pas la première fois que les jeunes de ce village s'impliquent dans une telle opération généralement mise en exergue par l'association environnementale du village. En revanche, durant les dernières semaines, les ordures ménagères du village ne sont pas régulièrement évacuées par les services concernés de l'APC.

Malgré l'existence de bacs à ordures déposés au niveau de différents coins du village, les ordures restent entassées aux bordures des rues du village attirant entre autres les chiens errants et les chats, et dégageant des odeurs nauséabondes.

Avec la fermeture de la décharge communale, et en attendant la réalisation du nouveau CET de la commune, le problème d'enlèvement des ordures ménagères commence déjà à se poser avec acuité.

A. R.

EL TARF

L'Unea et l'Ugel dénoncent la gestion catastrophique des œuvres universitaires

Dans un communiqué de dénonciation adressé à l'ensemble des responsables locaux, les services de sécurité et la Direction nationale des œuvres universitaires et dont nous détenons une copie, deux organisations estudiantines à savoir l'Unea (Union nationale des étudiants algériens) et l'Ugel (Union générale des étudiants libres) n'y sont pas allés avec le dos de la cuillère pour fustiger la gestion catastrophique des cités universitaires de la wilaya d'El Tarf.

Les griefs formulés à l'encontre des responsables de la Direction de wilaya des œuvres universitaires (DOU) concernent entre autres, la non-participation des organisations estudiantines dans la prise de décisions ayant trait à la vie au quotidien de l'étudiant, la situation catastrophique des cités universitaires lesquelles ne disposent guère des moindres commodités (sécuritaire, sanitaire et culturelle), les aménagements anarchiques des cités, la non-application des lois intérieures concernant les résidences universitaires, l'insécurité générale au niveau de la cité 2 000 lits pour filles, le manque de draps et de couvertures dans les chambres, l'utilisation des placettes des cités comme parkings pour bus, le comportement outrancier de certains agents, les repas de mauvaise qualité servis et n'obéissant pas aux normes requises, l'apparition du phénomène du vol systématique de la nourriture par les agents, ce qui a engendré des pénuries de repas pour les étudiants, l'état catastrophique des restos, l'utilisation des moyens de l'Etat pour des intérêts personnels dont l'ambulance en particulier, le manque d'eau potable dans les pavillons, les agressions récurrentes par les agents sur les étudiantes et l'inexistence de permanence au niveau de la clinique ainsi que le manque de médicaments etc.

Contacté, le directeur de wilaya du DOU, M. H'raoubia Mokdad dira que «nous nous sommes attelés, depuis le début de l'année universitaire et même avant, à réunir toutes les conditions indispensables et légales pour une bonne prise en charge des étudiants et les griefs des deux organisations estudiantines sur les neuf qui existent au niveau de l'université d'El Tarf ne sont en réalité que des règlements de compte à mon encontre.

Les deux organisations sont manipulées pour me faire du tort et c'est un secret de Polichinelle. Et pour preuve, nous n'avons pas de problèmes de résidence, ni de restauration, ni de transport». Reste que les premiers concernés, à savoir les étudiants, indiquent sans ambages que leur situation est des plus précaires à cause justement d'un manque flagrant de commodités particulièrement au niveau de la cité 1 000 lits pour garçons.

Daoud Allam

JOURNÉES SCIENTIFIQUES FRANCO-MAGHRÉBINES DE ANNABA

Une coopération matérialisée dans les faits

«Caractérisation des matériaux complexes», tel est le thème des 2es journées scientifiques franco-maghrébines organisées par le Laboratoire de mécanique industrielle du département de génie mécanique de l'Université Badji-Mokhtar de Annaba du 10 au 13 octobre 2015.

Y participent des chercheurs, enseignants universitaires et étudiants venus de tous les coins d'Algérie, de Tunisie, de Libye et de France. Inscrits au programme de la manifestation, les Marocains ont, certainement sur injonction du Makhzen, fait faux bond en dernière minute. Par contre, il y a une volonté exprimée par les Mauritaniens à intégrer ces journées, selon les organisateurs.

Cette manifestation vise à permettre à plusieurs dizaines d'intervenants d'organiser et d'animer, et ce, à travers des commissions spécifiques (relations avec les professionnels, les sponsors et les médias, ateliers, supports de communication, logistique, ordre), des projets de thèses scientifiques sur la caractérisation des matériaux complexes. Elle fait partie de l'enseignement de nombreuses équipes de chercheurs sélectionnés pour animer scientifiquement la rencontre.

Selon le programme élaboré par les organisateurs, une trentaine d'universités des pays du Maghreb et de France prennent part à cette édition. L'encadrement y est assuré par une cinquantaine de scientifiques et experts dont plusieurs sont des étrangers spécialisés dans le domaine des matériaux complexes.

Chercheurs comme encadreurs ont été mobilisés, aussi bien au niveau des enquêtes et des traitements que des analyses et l'élaboration des recommandations. Tout au long de la première journée entamée ce dernier dimanche, plus de trois cents d'entre eux ont activement œuvré à l'énonciation des différents aspects de la caractérisation des matériaux complexes.

L'objectif avoué est de contribuer au développement de la recherche internationale en promouvant le partage d'expériences et d'échanges scientifiques. Les organisateurs ont identifié différents thèmes de recherche. Ils correspondent à des axes de recherche de laboratoire. A l'exemple de la diversification du domaine d'étude des matériaux complexes, pouvant aller de matériaux inertes utilisés dans le génie civil ou de matériaux vivants en biologie et en médecine. «Il s'agit avant tout d'un exercice pédagogique pour les encadreurs qui assurent l'organisation complète de la manifestation avec l'aide des responsables des JSFM-CMC ainsi que de différents professionnels associés. C'est aussi une occasion de réfléchir et de discuter de problématiques des secteurs avec des spécialistes et des professionnels, d'en partager les connaissances et de soumettre de nouvelles pistes de travail liées à ces problématiques», signale le Dr Ammar Haiahem, recteur de l'université Badji-Mokhtar. Et d'ajouter que «… cet événement constitue une opportunité pour les chercheurs qui pourront développer leurs connaissances dans différents secteurs d'activités liés à cette discipline». Il faut dire que l'objectif assigné à cette édition de Annaba consiste à démontrer que la maîtrise de l'utilisation des techniques de la CMC dans l'enseignement universitaire associée à une réflexion pédagogique en profondeur, permet la diffusion des savoirs et des compétences. Comme elle permet l'amplification de l'influence à différents niveaux de la recherche scientifique.

Cette approche est mise en relief dans la présentation générale émise à l'ouverture de ces 2es JSFM. «Cette deuxième édition des journées scientifiques franco-maghrébines s'inscrit dans la coopération scientifique internationale entre des établissements d'enseignement supérieur de pays du nord et du sud», soulignent les organisateurs.

Les premières journées organisées en Tunisie, celles en cours à l'Université Badji-Mokhtar, Annaba (Algérie), ou celles de 2016 programmées à l'université de Paris-Est Créteil (France), forment le début d'une longue série de synergies. Selon les organisateurs, celles-ci sont à même de répondre à des appels d'offres internationaux tels que le Programme Hubert Curien, l'Agence universitaire de la francophonie…

Les mêmes organisateurs ont estimé nécessaire le développement d'outils et de méthodes pouvant aider à les caractériser. C'est ce que se fixent comme objectif d'atteindre ces journées scientifiques pluridisciplinaires via des échanges sur des outils et des méthodes tant expérimentales que théoriques ou numériques permettant la caractérisation mécanique des matériaux complexes.

A. Bouacha